

Quand moins d'eau signifie plus de feu
Une baisse de 2000 mètres du niveau de la mer Méditerranée, il y a 5,5 millions d'années, a entraîné des éruptions volcaniques

S'impliquer pour gagner des crédits
La Faculté d'économie et de management offre à ses étudiants la possibilité de mener un projet au bénéfice de l'Université contre l'obtention de crédits

Remise du prix Genre
La seconde cérémonie de remise du prix Genre se déroulera le 12 octobre à Uni Dufour. Six lauréates et lauréats seront récompensés à cette occasion

le journal

DE L'UNIGE

N° 136 12 OCTOBRE – 26 OCTOBRE 2017 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

AFP

Svetlana Alexievitch, l'écrivaine qui sondait l'âme russe

Le 13 octobre prochain, la Prix Nobel de littérature Svetlana Alexievitch sera l'un des invités d'honneur de la cérémonie du Dies academicus, placée, cette année, sous le signe du courage. L'Alma mater récompensera à cette occasion l'écrivaine biélorusse d'un Doctorat *honoris causa* pour l'ensemble de son œuvre et pour son engagement en faveur de la justice et des droits humains. Des victimes du stalinisme aux survivants de Tchernobyl, en passant par les blessés de guerre des hôpitaux afghans, Svetlana Alexievitch a, tout au long de son œuvre, accumulé les témoignages, sondant l'âme humaine et s'interrogeant sur les racines du mal. Ses livres sont à la lisière du documentaire, préférant le récit à la fiction, empruntant aussi quelques codes au journalisme, qu'elle a longtemps pratiqué. Ensemble, ils constituent une véritable «encyclopédie de l'époque soviétique».

À noter qu'à l'occasion de sa venue, l'Unité de russe organise, en collaboration avec le Département de français moderne, une journée d'étude intitulée «Écrire, témoigner: la littérature au-delà de la littérature». —



Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

La formation, rempart contre le fanatisme



La plateforme Scholars at Risk, qui vise à soutenir les universitaires privés de leur liberté de parole et de recherche, voire parfois menacés dans leur intégrité physique, vient de publier son dernier rapport. 257 cas d'attaques contre la communauté académique y sont recensés et analysés. L'UNIGE a été la première haute école de Suisse à rejoindre le réseau, dès 2008. Pour le recteur Yves Flückiger, les attaques contre la liberté académique concernent toutes les universités. «La solidarité, estime-t-il, est un devoir fondateur de nos institutions.» —

Astuce campus

DES COURS POUR MIEUX ENSEIGNER

L'Université de Genève propose des modules de cours pratiques pour les professeurs qui souhaitent améliorer la qualité de leur enseignement.

Ces cours sont dispensés en trois modules de deux jours et demi chacun, répartis sur l'année académique. Chaque module est axé sur une thématique spécifique, à savoir, la communication, l'enseignement et l'évaluation.

Un cours étendu sur une semaine est également proposé en début d'été.

Camps de réfugiés de Ain Issa en Syrie, septembre 2017.

AFP



FORMATION CONTINUE

CAS - Santé mentale, migration et culture

Entre février 2018 et février 2019, les universités de Genève et de Lausanne proposent une série de cours théoriques et pratiques pour les professionnels de la santé souhaitant acquérir des connaissances et des compétences d'évaluation sur la santé mentale des migrants, une population qui cumule des problèmes économiques, sociaux et culturels. La formation vise également à présenter la politique migratoire de la Suisse et de l'Europe, afin d'offrir un meilleur accompagnement à ces personnes (photo ci-dessus). Délai d'inscription: 15 novembre 2017. www.unige.ch/formcont/cassmmc/

DISTINCTIONS

Faculté de médecine

Denis Jabaïd, professeur au Département des neurosciences fondamentales à la Faculté de médecine, se verra décerner le prix Cloëtta pour ses recherches particulièrement innovantes sur le cerveau. Des travaux qui ont permis d'identifier les gènes responsables de la connexion fonctionnelle des neurones dans le cortex cérébral et le thalamus. Le professeur Jabaïd a notamment développé une nouvelle technologie nommée FlashTag, qui donne la possibilité de visualiser des neurones dans le cerveau. La cérémonie de remise des prix

aura lieu le 3 novembre à l'Hôpital de Zurich.

www.ige3.unige.ch/prix-cloetta-2017-a-denis-jabaudon.php

Faculté des lettres

Après sa victoire au concours suisse «Ma thèse en 180 secondes» tenu en mai dernier, la jeune doctorante en histoire Sarah Olivier s'est hissée sur la troisième marche du podium de la finale internationale, jeudi 28 septembre à Liège. Ce soir-là, une vingtaine de participants devaient présenter un résumé de leur thèse en trois minutes chrono. La médiéviste a exposé à nouveau son travail portant sur la mémoire mérovingienne à la fin du Moyen Âge.

<https://mediaserver.unige.ch/play/101505>

Professeur au Département d'études est-asiatiques et directeur de la Maison de l'histoire, Pierre-François Souyri est le lauréat 2017 du prix Guizot d'histoire, décerné par l'Académie française. Cette distinction lui est attribuée pour son ouvrage *Moderne sans être occidental. Aux origines du Japon d'aujourd'hui* (Gallimard, 2016) et vient s'ajouter au prix du Sénat du livre d'histoire décerné pour ce même ouvrage.

Faculté des sciences

Michel Mayor, astrophysicien au Département d'astronomie, connu pour avoir découvert la première exoplanète en 1995, recevra les insignes d'Officier de l'Ordre national

de la Légion d'honneur le mercredi 11 octobre 2017, à Berne, des mains d'Anne Paugam, ambassadrice de France en Suisse.

RECHERCHE

Création d'une Commission d'éthique

L'Université de Genève dispose depuis le 1^{er} septembre 2017 d'une Commission universitaire d'éthique de la recherche (CUREG). Cette structure procède à l'évaluation des projets de recherche impliquant des participants humains par un-e collaborateur/trice ou un-e étudiant-e de l'UNIGE, qui ne relèvent pas de la Commission cantonale d'éthique (CCER). L'examen des données se fait dans le respect de la Charte d'éthique et de déontologie, établie par le Comité d'éthique et de déontologie, qui au sein de l'Université est l'organe de référence en la matière.

ERRATUM

Un inconnu retrouve son nom

En page 8 du précédent numéro du *Journal*, la légende du tableau représentant Martin Luther à la Diète de Worms indiquait par erreur que l'auteur du tableau était inconnu. Il s'agissait en vérité du peintre allemand Hermann Freihold Plüddemann (1809-1868). Toutes nos excuses à nos lecteurs pour cette bavure.

Pour en savoir plus:
www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/soutien-enseignement/

En chiffres

11 559

C'est le nombre de téléchargements d'UNIGE Mobile, depuis le lancement de l'application en décembre dernier. 3 537 sur Android et 8 022 sur IOS.

Pour en savoir plus:
www.unige.ch/mobile

Lu dans la presse

L'EXTENSION, 01.10.2017

D'ici à la fin du siècle, 50 à 90% des glaciers pourraient fondre avec un réchauffement probable de 4 degrés. L'enneigement alpin, quant à lui, serait réduit de moitié. C'est l'estimation que fait Martin Beniston, professeur à l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université de Genève. Dans un tel contexte, il est important de prévoir le changement de situation hydrologique, afin de régler les futurs problèmes entre les différents utilisateurs de l'eau.

Dernières parutions

PARCOURS DES ENSEIGNANTS



Dans cet ouvrage, différents auteurs francophones se penchent sur le phénomène de l'évolution des programmes de formation à l'enseignement. On y découvre que les transformations professionnelles sont avant tout influencées par l'histoire et la culture de la personne, et qu'elles sont fortement affectées par les rapports de force entre les groupes et les individus.

Comment changent les formations d'enseignants. Recherches et pratiques, J. Desjardins, J. Beckers, P. Guibert et O. Maulini (éd.), De Boeck, 2017, 234 p.

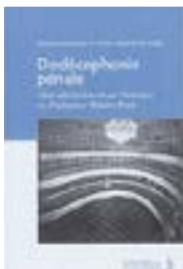
SOUTIEN SCOLAIRE



Longtemps restés l'apanage d'auteurs anglo-saxons, les travaux sur l'apprentissage autorégulé en contexte scolaire commencent à gagner du terrain dans le monde francophone grâce aux efforts du réseau Éducation et Formation (REF). Issu d'une rencontre du REF à Montréal en 2015, le présent ouvrage convie tous les professionnels de l'éducation à une découverte des différents enjeux de l'apprentissage autorégulé.

Soutien à l'apprentissage autorégulé en contexte scolaire, S. Cartier, L. Mottier Lopez (éd.), Perspectives franco-phones, 2017, 282 p.

DROIT PÉNAL



Ce *Liber discipulorum* est un ensemble de contributions de différents auteurs en l'honneur de Robert Roth, professeur à la Faculté de droit de Genève et directeur de l'Académie de droit international humanitaire et des droits humains, qui part à la retraite. Les 11 contributeurs y traitent de plusieurs questions de droit pénal.

Dodécaphonie pénale, Liber discipulorum en l'honneur du professeur, Robert Roth, S. Garibian, Y. Jeanneret (éd.), Schulthes Verlag, 2017, 158 p.

ÉGALITÉS DES SEXES



Le Bureau fédéral de l'égalité entre hommes et femmes publie une étude d'analyse de 190 procès-verbaux rendus au niveau cantonal entre 2004 et 2015 en matière de Loi fédérale sur l'égalité (LEg). Les auteur-e-s, professeur-e-s aux universités de Genève et de Zurich, formulent des propositions visant à faciliter l'accès à la justice des personnes discriminées sur la base de l'identité sexuelle dans les relations de travail.

Analyse de la jurisprudence cantonale relative à la Loi sur l'égalité entre femmes et hommes (2004-2015), K. Lempen, A. Voloder, Bureau fédéral de l'égalité entre hommes et femmes, 2017, 45 p.

Dans l'objectif

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Le lundi 25 septembre 2017, Uni Dufour a accueilli une quinzaine d'ex-étudiants vietnamiens qui avaient obtenu un diplôme à l'UNIGE dans les années 1960-1970.

Ces lointains alumni, qui ne s'étaient pas revus depuis ce temps-là, ont été chaleureusement accueillis par Stéphane Berthet, secrétaire général du Rectorat, ainsi que par Pascal Praplan, directeur de l'association des Alumni UNIGE.

Le groupe s'est rendu à Uni Bastions et à la Bibliothèque de Genève, anciens lieux de leurs études. À cette époque, l'Université comptait 5000 étudiants, dont une centaine de Vietnamiens (contre une dizaine aujourd'hui).



A. RIST/UNIGE

En s'évaporant, la Méditerranée a réveillé les volcans il y a 5,5 millions d'années

Des géologues ont montré que le niveau de la Méditerranée a baissé de 2000 mètres durant la crise de salinité de l'ère Messinienne. Ce qui a fait chuter la pression sur le manteau terrestre et favorisé la survenue d'éruptions volcaniques.

La mer Méditerranée a vu son niveau chuter de 2000 mètres il y a plus de 5 millions d'années. Ce phénomène a eu comme conséquence de diminuer la pression exercée localement sur la croûte et le manteau terrestres tout en dopant l'activité volcanique sur tout le pourtour du bassin. Telle est la conclusion à laquelle est arrivée une équipe de géologues genevois, français et espagnols menée par Pietro Sternai, chercheur au Département des sciences de la Terre (Faculté des sciences). Leur travail, publié le 25 septembre dans la revue *Nature Geoscience*, apporte une validation indépendante du scénario encore débattu d'un assèchement de grande ampleur de la Méditerranée. Il ajoute également une pierre supplémentaire à une autre hypothèse selon laquelle des changements extrêmes dans les cycles hydrologiques de surface sont à même d'exercer un impact sur le magmatisme de profondeur.

DIX FOIS PLUS RAPIDE

Cette dernière idée est loin d'être absurde. Comme le rappelle un article de *New and Views* qui

«La fonte d'une calotte de glace de 2km d'épaisseur en 2000 ans peut provoquer une décompression du manteau terrestre.»

mille ans peut théoriquement provoquer une décompression du manteau terrestre (favorisant la fusion du magma) dix fois plus rapide que celle générée par une remontée normale de lave.

Cet effet permet d'expliquer l'augmentation de l'activité volcanique en Islande il y a 8000 à 10 000 ans, juste après la fonte de la majeure partie des glaces recouvrant l'île. On suspecte également les fluctuations du

accompagne et remet en perspective le papier principal, la fonte d'une calotte de glace de 2 km d'épaisseur en deux

niveau des océans entre les périodes glaciaires et interglaciaires de moduler à hauteur de 10% la production de magma par les rides médio-océaniques.

SE ET CANYONS

À cet égard, la mer Méditerranée représente un cas d'étude intéressant. Entre 5,97 et 5,33 millions d'années avant notre ère, elle a en effet été isolée de l'océan Atlantique par la fermeture du détroit de Gibraltar provoquant ce qu'on appelle la crise de salinité de l'ère Messinienne. De cette époque datent des dépôts de sel de parfois plusieurs centaines de mètres d'épaisseur répartis sur la plupart des fonds marins de la Méditerranée. Ils ont vraisemblablement été formés à la suite de l'évaporation massive de l'eau de mer au cours des centaines de milliers d'an-

nées qu'a duré l'isolement. Ce scénario de l'assèchement de la Méditerranée est largement accepté, mais c'est son ampleur qui divise encore la communauté scientifique. La controverse vient surtout de la découverte, sur des terres aujourd'hui profondément immergées, d'importants canyons sous-marins datant de la même période et creusés par des rivières.

En analysant les archives géologiques sur divers sites tout autour de la mer Méditerranée, Pietro Sternai et ses collègues ont d'abord noté que le taux d'éruptions volcaniques y est presque deux fois plus important durant la seconde moitié de la crise de salinité du Messinien (c'est-à-dire lorsque les effets de l'assèchement se font le plus sentir) que durant les périodes précédentes et suivantes.

Pour tenter d'y voir plus clair

dans les causes de cette anomalie, les géologues ont modélisé l'évolution au cours du temps de la pression exercée par l'eau et les sédiments sur les fonds marins. Ils ont ainsi pu reproduire leur impact sur la production de magma.

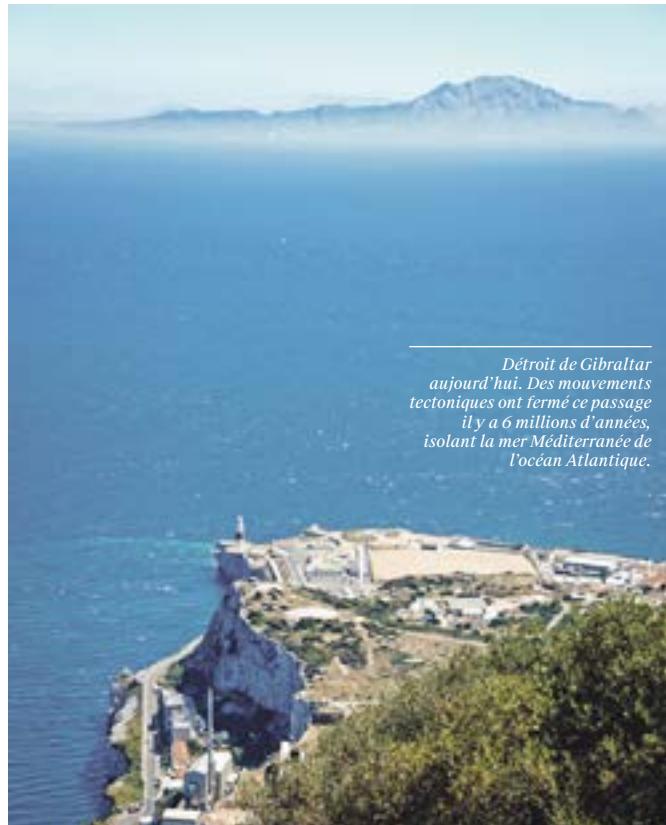
Les modèles ont testé plusieurs scénarios différents. Et celui qui reproduit le plus fidèlement les données volcaniques que les géologues ont récoltées sur le terrain correspond à une diminution du niveau de la mer d'environ 2 km.

Des modélisations géodynamiques ont par ailleurs révélé que si les fluctuations de pression sont assez importantes et rapides, elles ont pu être transmises à travers la croûte terrestre jusqu'aux bords de la Méditerranée et même à des centaines de kilomètres à l'intérieur des terres, là où justement les éruptions volcaniques ont eu lieu durant la crise messinienne.

DIX MÈTRES PAR JOUR

L'ensemble des résultats obtenus par les auteurs de l'article sont donc concordants avec le scénario d'une baisse rapide (selon les échelles temps géologiques) et, surtout, très importante du niveau de la mer Méditerranée. Un événement qui, de plus, se serait déroulé de manière synchronisée avec une recrudescence subite de l'activité volcanique sur le pourtour de la Méditerranée.

Le bouleversement majeur qu'a été la dessiccation de *Mare Nostrum* a été suivi par un autre de bien plus grande ampleur: sa remise en eau. Il y a 5,33 millions d'années, en effet, l'Atlantique a finalement retrouvé son chemin à travers le détroit de Gibraltar et a commencé à se déverser dans la mer intérieure. Une étude parue dans la revue *Nature* du 10 décembre 2009 estime que le débit de la catastrophe devait dépasser de 1000 fois celui du fleuve Amazone. Il est possible que 90% des eaux aient été transférées durant une courte période, entre quelques mois en deux ans, ce qui a dû se traduire par une montée du niveau de la mer extrêmement abrupte avec des pics de plus de 10 mètres par jour. —



Détroit de Gibraltar aujourd'hui. Des mouvements tectoniques ont fermé ce passage il y a 6 millions d'années, isolant la mer Méditerranée de l'océan Atlantique.

DR

EN BREF

DES HORLOGES CACHÉES DANS LES MUSCLES

Les horloges biologiques déroulent leur tic tac un peu partout dans le corps. Elles libèrent l'hormone de la mélatonine pendant le sommeil, favorisent la sécrétion d'enzymes digestives au moment des repas et nous tiennent éveillés aux heures les plus intenses de la journée. Logée dans le cerveau, l'horloge maîtresse synchronise l'ensemble des horloges secondaires présentes dans les divers organes. Howard Riezman, professeur au Département de biochimie (Faculté des sciences), et ses collègues ont découvert qu'une telle horloge circadienne est également à l'œuvre dans nos muscles. Leurs travaux révèlent que les perturbations de ce mécanisme peuvent jouer un rôle important dans le développement des diabètes de type 2. Leur travail a été publié le 26 septembre dans les *Proceedings of the National Academy of Sciences*.

DES TUBULES POUR STOPPER LA CROISSANCE CELLULAIRE

TORC1 est un complexe enzymatique essentiel, car il contrôle la croissance de nos cellules. En revanche, il peut devenir hyperactif et, dans ce cas, il est associé à des maladies graves telles que le cancer. Menant depuis des années des recherches sur ce composé, l'équipe de Robbie Loewith, professeur au Département de biologie moléculaire (Faculté des sciences), en collaboration avec des universités internationales, a découvert un mécanisme inédit permettant au sucre de réguler l'activité de TORC1. Il en résulte qu'en présence de ce nutriment, les complexes TORC1 déclenchent le processus qui permet aux cellules de croître. En l'absence de sucre, toutefois, ils s'assemblent sous forme d'immenses structures tubulaires, ce qui les rend inactifs. La formation et le désassemblage de ces tubules sont faciles à observer dans les cellules vivantes, ce qui permet d'identifier des composés interférant avec ce processus pour la mise au point de nouveaux traitements-candidats anticancéreux. Ces travaux ont été publiés le 2 octobre dans la revue *Nature*.

FEU VERT À LA CONSTRUCTION DE NIRPS, UN NOUVEAU CHASSEUR DE PLANÈTES

L'accord formel pour la construction et l'installation de NIRPS a été signé le 7 juin 2017 par l'Université de Genève, l'Observatoire européen austral (ESO) et l'Université de Montréal. NIRPS (Near Infra Red Planet Searcher) est un spectrographe infrarouge conçu pour la recherche de planètes identiques à la Terre autour des étoiles les plus froides. Une fois achevé, il sera installé sur le télescope de 3,6 m de l'ESO à La Silla au Chili en complément d'un autre spectrographe de conception genevoise, HARPS, en place depuis 2003 et sensible, quant à lui, à la lumière visible. L'objectif de NIRPS est de détecter des planètes dans les zones habitables d'étoiles froides de petites masses plus sensibles à l'influence gravitationnelle d'un compagnon que les astres plus gros. Ces étoiles naines, qui sont les plus nombreuses dans le voisinage solaire, émettent la majeure partie de leur énergie dans l'infrarouge. La première observation pour NIRPS est prévue pour le dernier trimestre 2019. L'ESO a accordé 725 nuits d'observation sur une durée de cinq ans au consortium dirigé par les Genevois et les Montréalais. Les astronomes genevois seront responsables de la partie opto-mécanique, des injections dans la fibre optique et du contrôle de l'instrument.

«SPHERE» photographie sa première exoplanète

Une équipe d'astronomes genevois a participé à la prise de la première photographie directe d'une planète extrasolaire par SPHERE, un instrument mis en service au Chili en 2014.



Prouesse encore rare, SPHERE, un instrument installé sur le *Very Large Telescope* (VLT) de l'Observatoire européen austral (ESO) au Chili, a réalisé une photographie directe d'une planète extrasolaire. Cette dernière, qui s'appelle HIP65426 b, a une masse 6 à 12 fois plus élevée que celle de Jupiter. Le cliché, qui est une première pour l'instrument, et l'analyse de cet objet situé à trois fois la distance Terre-Neptune de sa jeune étoile ont été effectués par une équipe internationale à laquelle ont participé des astronomes du Département d'astronomie (Faculté des sciences). L'article rapportant les résultats a été publié le 18 septembre dans la revue *Astronomy & Astrophysics*.

Spécialement conçu pour prendre ce genre d'images, SPHERE (acronyme pour Spectro-polarimètre à haut contraste dédié à la recherche d'exoplanètes) est équipé d'un miroir capable de se déformer 1200 fois par seconde afin de corriger en temps réel la turbulence atmosphérique. Il dispose également d'un coronographe qui permet d'occulter la lumière de l'étoile pour révéler celle de la planète qui l'accompagne. L'instrument est si sensible qu'il arrive à détecter une planète dont le signal est jusqu'à un million de fois plus faible que celui de son étoile hôte.

600 ÉTOILES JEUNES

SPHERE fait partie intégrante de SHINE, un programme de suivi systéma-

tique de 600 étoiles jeunes et proches afin de découvrir d'éventuelles planètes en orbite. Ce projet devrait également permettre d'établir des statistiques concernant ce genre de systèmes et de tester les théories actuelles sur la formation planétaire.

La première «proie» de SPHERE a réservé quelques surprises aux chercheurs. En utilisant le spectrographe de conception genevoise HARPS, installé sur le télescope de 3,6 mètres de l'ESO au Chili, ils ont en effet pu montrer que l'étoile hôte HIP65426 est jeune et, à l'image d'une toupie, tourne très rapidement sur elle-même, environ 150 fois plus vite que le Soleil. Elle présente toutefois la particularité de ne pas être entourée d'un disque de matière comme c'est le cas pour la plupart des systèmes planétaires peu âgés.

VOLEUSE DE MATIÈRE

HIP65426 b, quant à elle, possède une atmosphère poussiéreuse dont la température est de l'ordre de 1200 degrés. Selon une première hypothèse des chercheurs, la planète se serait d'abord formée dans un disque de gaz et de poussières puis, une fois ce disque dissipé, aurait interagi avec d'autres planètes pour se déplacer vers sa lointaine orbite. Un second scénario suggère que l'étoile et la planète seraient nées au même moment. L'un des objets étant plus massif, il serait devenu une étoile en aspirant plus de matière que l'autre, qui aurait formé une planète. —

Obtenir des crédits en participant à la vie de sa Faculté

Depuis février 2016, les étudiants en économie et management participent à des projets de l'institution contre des crédits ECTS. Une façon de les impliquer dans l'évolution de l'institution

Le professeur Paulssen, avec Nikita Parfeniouk, face aux résultats de l'enquête sur les défections à l'UNIGE



M. TIPHTICOGLOU/UNIGE

Pour quelles raisons des candidats admis à l'Université ne débutent-ils pas leurs études à l'UNIGE? Comment améliorer l'audience du Master en gestion du patrimoine? Quel rôle l'odorat peut-il jouer en marketing? Depuis février 2016, les étudiants de la Faculté d'économie et management (GSEM) ont la possibilité d'acquérir des crédits en suivant un enseignement d'un genre nouveau: le projet institutionnel.

Il ne s'agit pas en effet de suivre un cours, mais de participer à un projet. «L'idée est

d'impliquer les étudiants dans la vie et le fonctionnement de la Faculté ou de l'Université», explique le professeur Marcel Paulssen à l'origine du projet.

INSPIRÉ DU MARKETING

La forme de ce dernier s'inspire d'une méthode, la cocréation, utilisée en marketing – la discipline du professeur – qui consiste, pour une entreprise, à développer des produits ou services en collaboration active avec ses clients et ce, de façon durable.

«Nous souhaitons être au

plus près des besoins des étudiants, nous montrer sensible à leur point de vue et profiter des idées qu'ils pourraient avoir pour faire évoluer la Faculté», poursuit-il.

STIMULER LA CRÉATIVITÉ

La participation des étudiants au projet institutionnel peut être de quatre types: représenter la population étudiante dans les commissions de la Faculté, servir de tuteur pour des étudiants en difficulté, aider à l'organisation d'événements d'importance dans le domaine ou assister des projets de recherche.

Chaque engagement se fait sur proposition d'un professeur et sous sa responsabilité. Sélectionnés sur la base de leur dossier (curriculum vitae, motivation, entretien), les étudiants empochent trois crédits ECTS et un certificat de travail, contre environ 90 heures réparties sur un semestre. «C'est une façon de leur donner la possibilité de faire leurs preuves autrement que par un examen, et de montrer leur créativité», précise le professeur Paulssen.

RELATION PRIVILÉGIÉE

Pour Nikita Parfeniouk, étudiant de bachelor qui a pris part au projet de recherche du professeur Paulssen sur le taux de défection à l'UNIGE (voir ci-contre), cette opportunité représente beaucoup plus qu'un cours. «Contrairement aux leçons ex cathedra, nous étions trois étudiants face à un professeur, c'est une relation très privilégiée. Nous avons découvert la recherche de l'intérieur, en la pratiquant. C'est une façon stimulante d'apprendre.» Son professeur complète: «Nous avons passé de longues heures à analyser les données recueillies. Les étudiants impliqués ont appris à utiliser des programmes spécifiques. Ce sont des compétences techniques qu'aucun cours du cursus ne leur offre et qui peuvent s'avérer très utiles dans une carrière.»

Tous deux s'accordent à dire que le nombre d'heures investies par chacun est important. Pour Nikita, le fait de participer à un projet réel et d'aboutir à des résultats est une satisfaction qui suffit à compenser les efforts fournis. De son côté, le professeur avoue que sans l'assistance des étudiants, il n'aurait pas pu mener cette enquête au service de l'institution.

PROJET EN EXPANSION

Depuis le lancement de cet enseignement au printemps 2016, dix projets aux profils très différents ont été menés. Des étudiants ont, par exemple, développé une stratégie marketing pour améliorer l'attractivité d'un master, d'autres ont aidé à l'organisation d'un congrès international. Dès 2018, certains projets d'une plus grande ampleur pourront être crédités de 6 points ECTS. Ce sera le cas de l'enquête dirigée par le professeur Giacomo De Giorgi dont l'objet est d'évaluer le succès que rencontrent les formations postgrades en économie, ainsi que les bénéfices retirés par les diplômés de ces mêmes formations.

OUVERT À TOUTES ET TOUTS

Quant au risque de favoriser un petit nombre d'étudiants, il n'existe pas, selon le professeur Paulssen. «Pour l'instant, nous ne croulons pas sous les candidatures. Je constate d'ailleurs que ce sont surtout des élèves brillants qui postulent. Mais nous sommes ouverts à tous. J'espère qu'à l'avenir l'ensemble des étudiants se sentiront aptes à se lancer. Nous avons tous à y gagner.»

ENQUÊTE SUR LES «NO-SHOW» À L'UNIGE

Chaque année, plus de 15% des candidats admis à l'UNIGE ne donnent pas suite à leur inscription. Pour comprendre les raisons de ces défections (*no-show* en anglais), le professeur Paulssen, sur demande du Service des admissions, a mené l'enquête. Parce que le travail à fournir était important, il a choisi d'être assisté de trois étudiants, dans le cadre du projet institutionnel de la Faculté d'économie et management (lire ci-dessus).

L'équipe a établi un questionnaire qui a été complété par 350 personnes, sur plus de 1200 participants, soit 36% de retour, ce qui constitue un excellent résultat selon le professeur. Après analyse des données récoltées, un rapport a été produit détaillant les profils de ces personnes, les raisons de leur choix, leur avis sur le processus d'admission, ainsi que sur la présentation des programmes d'études. Pour Natacha Durand, responsable du Service des admissions, cette enquête est très utile, même si l'Université ne peut pas agir sur certains aspects comme le coût de la vie, une des raisons citées pour expliquer la défection. Une seconde enquête sera menée cette année pour affiner les résultats.

Projet institutionnel GSEM
Marcel.Paulssen@unige.ch

Un rapport fait le bilan des attaques contre des universités à travers le monde

Dans son dernier rapport, le réseau Scholars at Risk recense et analyse 257 cas d'attaques survenues entre septembre 2016 et août 2017 dans 35 pays à l'encontre d'académiciens et d'étudiants

PHOTO: R. TABASSUM/AFP

Manifestants dénonçant l'assassinat de Mashal Khan, étudiant en journalisme de l'Université Abdul Wali Khan, Pakistan, avril 2017



Lancée en 1999, la plate-forme Scholars at Risk a pour objectif de soutenir les universitaires, enseignants, chercheurs et étudiants empêchés de travailler voire menacés dans leur intégrité physique. Le réseau, qui réunit des hautes écoles dont l'UNIGE dans une trentaine de pays, vient de publier son troisième rapport, *Free to Think 2017*. Celui-ci recense et analyse les attaques survenues à l'encontre du milieu académique durant l'année: assassinats, violences,

disparitions, emprisonnements, restrictions de voyage, entraves à la carrière, expulsions...

La plupart de ces attaques interviennent dans le contexte de régimes autoritaires et d'atteintes généralisées aux libertés d'expression. Mais aussi – un phénomène qui s'est accentué au cours de ces dernières années – dans des situations d'instabilité politique et de conflits internes, favorisant les interventions meurtrières de groupes armés sur des campus. Ces attaques prennent

également des formes plus insidieuses ou indirectes à travers des législations menaçant l'autonomie et la liberté académiques.

ACCUEIL D'UNIVERSITAIRES

En rendant public ces atteintes, Scholars at Risk vise à faire pression sur les autorités des pays concernés afin qu'elles interviennent. Un autre type d'actions consiste, de la part d'universités membres du réseau, à accueillir des universitaires ayant été privés d'exercer leur métier dans leur pays.

Membre de Scholars at Risk et première haute école suisse

à adhérer au réseau en 2008, l'UNIGE a pris des mesures afin d'aménager des postes temporaires pour des enseignants ou chercheurs. En 2014-2015, l'Unité TECPA de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation a ainsi accueilli une professeure syrienne, suivie l'année suivante par deux universitaires turcs, dont un Kurde. Le Service des affaires internationales projette d'accueillir un chercheur syrien en 2018. –

L'intégralité du rapport *Free to Think 2017* peut être téléchargée à l'adresse: www.scholarsatrisk.org

SOUS LA LOUPE

Parmi les 257 incidents recensés par le rapport «Free to Think 2017», voici deux cas exemplaires d'attaques contre la communauté académique

Le 13 avril 2017, Mashal Khan, un étudiant en journalisme à l'Université Abdul Wali Khan au Pakistan, est brutalement assailli par des émeutiers et finit par décéder. Il aurait tenu des propos blasphématoires sur son compte Facebook. Mais une enquête a révélé que ce serait plutôt ses positions sur les droits des étudiants au sein de l'université qui lui auraient valu d'être attaqué.

Le 10 septembre 2016, le professeur d'économie Mehmet Altan et son frère journaliste, Ahmet Altan, sont arrêtés suite à leur participation à un débat télévisé au cours duquel ils auraient envoyé des messages subliminaux aux fomenteurs du coup d'État contre le gouvernement Erdogan. Ils se trouvent toujours en détention.

«La formation est le meilleur rempart contre le fanatisme»

L'UNIGE est membre de Scholars at Risk depuis bientôt dix ans et a joué un rôle pionnier dans le développement du réseau en Suisse. Yves Flückiger explique les raisons de son engagement sur ce dossier.



Pourquoi l'UNIGE a-t-elle rejoint Scholars at Risk des 2008?

Yves Flückiger: L'accueil de scientifiques, de chercheuses et de chercheurs confrontés à des situations risquées dans leur pays s'inscrit dans une stratégie plus vaste et une conviction plus profonde: celle que la formation constitue aujourd'hui plus que jamais le meilleur des remparts contre toute forme de

fanatisme. Nous pouvons contribuer à former cette digue en accueillant des chercheuses et chercheurs en danger mais aussi en ouvrant nos portes aux étudiants réfugiés dans notre canton, dans le cadre du programme «Horizon académique». Nous pouvons également proposer des formations aux populations fragilisées à travers le monde ou privées d'accès à l'enseignement supérieur, comme dans le cadre du projet InZone implanté dans des camps de réfugiés, ou au travers des MOOCs.

Les pressions et violences à l'encontre des universitaires sont-elles un phénomène nouveau? Elles ont malheureusement toujours existé, mais on assiste aujourd'hui à une recrudescence de ces pressions et de ces violences, une tendance qui s'accompagne d'ailleurs d'un mouvement de remise en cause de l'expertise scientifique.

Pourquoi les universités deviennent-elles des cibles pour des groupes terroristes?

L'éducation est un vecteur essentiel de la démo-

cratie et l'expression de la capacité à l'autodétermination des individus. Cela représente par conséquent une menace pour un certain nombre de mouvements fondamentalement antidémocratiques fondés sur la terreur.

Avez-vous eu des contacts personnels avec des recteurs d'université victimes de violences?

Non, pas directement. Mais il est de notre devoir de présidents, de recteurs et de rectrices d'université de dénoncer toutes les situations dans lesquelles la liberté académique est bafouée, que ce soit par des violences matérielles contre des infrastructures de formation ou de recherche ou par des violences physiques à l'encontre des personnes elles-mêmes, des étudiants empêchés de se former ou des scientifiques entravés dans leur recherche. Les attaques contre la liberté académique, quel que soit le lieu où elles se produisent, concernent tous les établissements de formation et de recherche. La solidarité est un devoir fondateur de nos institutions. –

Svetlana Alexievitch ou la «femme-oreille»

La Prix Nobel de littérature Svetlana Alexievitch sera l'un des invités d'honneur de la cérémonie du Dies academicus. L'Alma mater lui décernera à cette occasion un Doctorat «honoris causa» pour récompenser son œuvre et son engagement pour la justice et les droits humains

A l'occasion de la venue de Svetlana Alexievitch (*lire biographie ci-contre*) à l'UNIGE pour la remise d'un Doctorat *honoris causa*, l'Unité de russe et le Département de français moderne (Faculté des lettres) organisent conjointement une journée d'étude le jeudi 12 octobre. Intitulée «Écrire, témoigner: la littérature au-delà de la littérature», celle-ci a pour objectif d'interroger la force littéraire de l'œuvre de l'écrivaine biélorusse. Entretien avec Jean-Philippe Jaccard, directeur de l'Unité de russe.

Le Journal: Quelles sont les spécificités du travail de Svetlana Alexievitch?

Jean-Philippe Jaccard: Elle a passé sa vie à écouter, au point qu'elle se qualifie d'ailleurs elle-même de «femme-oreille».

«Combien de romans disparaissent sans laisser de traces parce que l'on n'a pas su écouter le monde?»

La centaine de témoignages qu'elle a recueillis pour chacun de ses ouvrages résultent pas d'interviews classiques: elle écoute les témoins d'une catastrophe - Deuxième Guerre mondiale, guerre d'Afghanistan, explosion de

Tchernobyl - puis organise les récits en leur donnant une forme artistique. Il en résulte un véritable chœur tragique de voix, autour d'une problématique donnée. Des voix qui sont celle des victimes, dans lesquelles Svetlana Alexievitch range aussi les bourreaux.

Pourquoi lui avoir dédié une journée d'étude?

L'œuvre de Svetlana Alexievitch soulève des questions comme celle de la valeur du témoignage dans la littérature ou de la force de son écriture. Son œuvre ne peut être réduite à un acte de militantisme ou de dissidence. Il n'est pas question de nier cet aspect, mais ce sont les questions d'ordre littéraire que cette œuvre pose qui nous intéressent. La journée réunira des spécialistes de la littérature française, de la littérature russe et, plus spécifiquement, de la problématique du témoignage en littérature. Il nous a également semblé important d'y ajouter la voix d'un historien.

Justement, en quoi ce travail d'écriture diffère-t-il de celui de l'historien ou du documentaliste?

Au contraire des sources matérielles que sont le document historique ou le témoignage brut, Svetlana Alexievitch utilise de



manière subjective la parole vivante de personnes qui ont la souffrance pour point commun. C'est seulement l'ensemble de ces voix qui, mises ensemble, ont le pouvoir de donner une vérité sur le monde. Dans son ouvrage *Derniers témoins*, qui porte sur la Seconde Guerre mondiale, Svetlana Alexievitch

donne par exemple la parole à des personnes qui étaient des enfants à l'époque. Avec eux, c'est une guerre étrange qui apparaît, déformée par le souvenir, par l'inexpérience d'alors. Le témoignage est donc vrai, mais la démarche est littéraire.

Vous affirmez que l'œuvre pose des questions d'ordre littéraire. Quelles sont-elles?

Il s'agit d'une littérature courageuse, qui dénonce, mais pas seulement. Les écrits de Svetlana Alexievitch possèdent une valeur littéraire en proposant, premièrement, un genre novateur. Ensuite, son travail utilise des procédés d'ordre littéraire, comme celui qui consiste à donner une vision inhabituelle d'un objet pour qu'on le découvre sans a priori, comme si on le voyait pour la première fois. Svetlana Alexievitch présente par exemple la réalité avec une certaine naïveté pour la faire ap-

UNE CÉRÉMONIE PLACÉE SOUS LE SIGNE DU COURAGE



L'UNIGE célèbre sa journée officielle le vendredi 13 octobre à Uni Dufour, en présence des autorités politiques et académiques. L'occasion pour l'Alma Mater de décerner plusieurs prix et distinctions à des personnalités emblématiques. L'écrivaine biélorusse Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature en 2015, et le juriste tunisien Yadh Ben Achour sont les invités d'honneur de cette cérémonie placée sous le signe du courage. Ils recevront un Doctorat *honoris causa*, de même que Marc Lienhard, professeur à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg, François Ost, philosophe du droit à l'Université Saint-Louis-Bruxelles, et la mathématicienne Michèle Vergne, directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique de Paris.



paraître dans toute son horreur: la guerre devient belle autant qu'atroce, les limites entre le bien et le mal disparaissent, etc. Enfin, ses ouvrages provoquent chez le lecteur des émotions, qui ne se situent pas uniquement au niveau de la souffrance des personnes interrogées. Les images utilisées dans les témoignages ont une valeur poétique immense. Par exemple, après la catastrophe de Tchernobyl, on en vient à enterrer de la terre contaminée. Quelle civilisation est-on pour en arriver là, se demande Svetlana Alexievitch?

Svetlana Alexievitch, quant à elle, nomme son genre littéraire «roman de voix». Dans son discours à l'Académie suédoise lors de la réception de son prix Nobel, elle demande «combien de romans disparaissent sans laisser de traces parce que l'on n'a pas su écouter le monde?» Svetlana Alexievitch voit des romans partout, porteurs d'une vérité sur le monde. Sa littérature vient ainsi reposer la question de la vérité dans le projet artistique. —

JEUDI 12 OCTOBRE

10h-18h - Écrire, témoigner: la littérature au-delà de la littérature
Journée d'étude
2 rue Jean-Daniel-Colladon

20h - Rencontre avec Svetlana Alexievitch
Uni Bastions, B106

Son écriture est-elle vraiment singulière?

Il s'agit en effet d'un genre nouveau, difficile à déterminer. L'écrivain biélorusse Alès Adamovitch, que Svetlana Alexievitch désigne régulièrement comme son mentor, parle à cet égard de «roman-oratoire» ou encore de «roman-témoignage».

Requiem pour une utopie

Première femme de langue russe à recevoir le prix Nobel de littérature, Svetlana Alexievitch signe des ouvrages poignants, qui constituent une véritable «encyclopédie de l'époque soviétique»



En accumulant les témoignages, en sondant l'âme humaine et en s'interrogeant sur les racines du mal tout au long de son œuvre, Svetlana Alexievitch s'attache à garder vivante la mémoire des tragédies. Armée d'un magnétophone et d'un stylo, elle parcourt son pays en donnant la parole aux sans-voix, à ces hommes et ces femmes que les travaux d'historien ignorent trop souvent. Ses ouvrages dressent un portrait saisissant de la souffrance et du courage à notre époque.

RECUEILS DE TÉMOIGNAGES

Née en 1948 en Ukraine, Svetlana Alexievitch grandit dans une famille profondément marquée par la Seconde Guerre mondiale, qui fait plus de 23 millions de morts en Union soviétique. Après des études de journalisme en Biélorussie, où ses parents étaient instituteurs, elle travaille d'abord comme éducatrice avant de devenir professeure d'histoire et d'allemand, puis journaliste pour différentes revues. Sa carrière la conduit à beaucoup écrire sur les conflits. Pour sa première publication, *La guerre n'a pas un visage de femme* (paru en russe en 1985), Svetlana Alexievitch consacre sept années à recueillir des témoignages de femmes sur la Seconde Guerre mondiale. De ces rencontres, elle dira: «J'ai le sentiment qu'elles et moi ne parlons pas tant de la guerre, justement, que de l'existence humaine. Qu'en somme nous méditons sur l'homme.»

Puis s'enchaînent les ouvrages, des «romans à voix» qui mêlent les témoignages les plus terribles et les plus intimes sur les tragédies du siècle soviétique: *Derniers témoins* (1985), qui recueille les récits de femmes et d'hommes qui ont connu la Grande Guerre patriotique étant enfants; *Les Cercueils de zinc* (1989) sur la guerre d'Afghanistan, *Ensorcelés par la mort* (1994) sur les suicides qui ont suivi la chute du communisme, puis *La Supplication* (1997) sur les survivants de Tchernobyl.

MOMENTS INTIMES

Son dernier ouvrage, *La fin de l'homme rouge* (2013), consacré à la fin de l'*Homo sovieticus*, raconte la petite histoire d'une grande utopie. Il a obtenu le prix Médicis essai et a été élu «meilleur livre de l'année» par le magazine *Lire*. Dans son introduction, Svetlana Alexievitch explique sa méthode: «Je pose des questions non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalouse, l'enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu. C'est la seule façon d'insérer la catastrophe dans un cadre familial et d'essayer de raconter quelque chose. De deviner quelque chose... L'histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire et non d'une historienne.»

Pour «ses écrits polyphoniques, hommages à la souffrance et au courage de notre temps», Svetlana Alexievitch a été récompensée par le prix Nobel de littérature en octobre 2015. Son œuvre est traduite en plusieurs langues et publiée à travers le monde. —

L'approche genre récompensée

Le jeudi 12 octobre prochain, la cérémonie de remise du prix Genre se tiendra à Uni Dufour. Attribuée pour la seconde fois par le Service égalité, cette distinction récompense les meilleurs travaux universitaires sur la thématique du genre

En 1996, l'Université de Genève était une des toutes premières institutions francophones à proposer un cursus (DEA) en études genre. Attribué cette année à trois mémoires de bachelor, deux de master et un travail de séminaire, le prix Genre (doté de 450 francs) permet aujourd'hui d'ancrer cette thématique plus largement au sein de l'Université.

Le genre, qui désigne l'identité socialement construite autour des différences entre hommes et femmes, n'est en effet pas cantonné à une discipline précise et peut se décliner dans tous les domaines de recherche. Pour preuve, la commission de sélection, présidée par Lorena Parini, professeure à l'Institut des études genre (Sciences de la société), est composée d'enseignantes et de chercheuses issues de différentes facultés.

P. MAMIE



Photo tirée du film «Moi, j'ai voulu faire serveur» de Pauline Mamie

La commission a traité plus de 30 dossiers de très bonne facture. Les thématiques étudiées allaient de l'homosexualité à l'identité de genre, en passant par le rôle des métiers pour l'émanicipation des femmes, la carrière diplomatique ou encore les cérémonies japonaises destinées aux femmes qui ont fait une fausse couche.

L'IDENTITÉ SOCIALE

La question de l'homosexualité est notamment abordée par le mémoire de Bachelor en sociologie de Pauline Mamie, une des lauréates du prix. Son travail porte sur la gestion de

l'identité sociale d'un homosexuel sur son lieu de travail. Intitulée *Moi, j'ai voulu faire serveur*, cette étude se présente d'abord sous la forme d'une vidéo de 40 minutes qui suit Frederick, jeune serveur de 21 ans dans un grand hôtel à Genève, dans sa vie professionnelle; le film intègre également quelques monologues du jeune homme et de ses collègues au sujet de son homosexualité.

Comme l'explique Pauline Mamie dans son travail, l'enjeu est d'étudier la question de l'identité (sociale), co-construite par une personne et son entourage dans un contexte

donné, en l'occurrence celle de l'orientation sexuelle dans le milieu professionnel de la restauration.

Le prix Genre a également été attribué à Nicolas Charpentier (SDS): *Trouble au guichet*, Julie Eigenmann (Lettres): *Les infirmières de la Croix-Rouge française: un rôle entre clichés et avant-garde*, Ferdinando Miranda (SdS): *Oliari, les enjeux normatifs et sociaux du mariage homosexuel en Europe*, Barbara Nimo Garcia (Lettres): *Ana Figueiroa: du féminisme national chilien aux organisations internationales 1944-1967* et enfin à Cynthia Ruaud (Lettres): *Mizuko Kuyo: une nouvelle perspective d'interprétation*.

JEUDI 12 OCTOBRE

12h15-14h00 - Cérémonie de remise du prix Genre

Uni Dufour

www.unige.ch/rectorat/egalite/evénement/actualites/prix-genre/

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Lumière sur le cancer

JORDAN BOUILLOUX
Doctorant en sciences pharmaceutiques



Sujet de thèse:
«Élaboration de systèmes de délivrance de médicaments activables protéolytiquement pour une application en photothérapie dynamique»

Photothérapie dynamique. Ces mots peuvent vous paraître barbares voire effrayants, mais faites-moi confiance, ils ne vous veulent que du bien. Il s'agit d'une technique de guérison qui combine l'action de la lumière, de l'oxygène et d'une molécule appelée «photosensibilisateur». En réalité, l'idée d'utiliser la lumière pour soigner certaines maladies n'est pas nouvelle. Les Indiens et les Égyptiens avaient déjà pensé à combiner certaines plantes avec le pouvoir du «dieu Soleil», il y a quelque 3000 ans. La science évoluant, on a fini par découvrir que certaines molé-

cules issues de ces plantes ont la capacité d'interagir avec la lumière et l'oxygène environnant pour produire des espèces toxiques pour les cellules malades. Et ces mêmes molécules peuvent également «s'allumer» pour signaler leur présence. Lumineux! Pourquoi ne pas les utiliser pour diagnostiquer et traiter des cancers?

Reste à affiner la technique. Prenons le cas d'un patient récemment opéré qui ne sait pas s'il lui reste des petites cellules cancéreuses, ni où elles se logent. Si je lui injecte cette «molécule-médicament» toute seule, celle-ci ne sait pas où elle doit se diriger. Vers les poumons, le colon, le sein? Déboussolée, elle risque de visiter tout le corps, et lorsque je voudrai lui demander de «s'allumer» ou de devenir toxique, elle risque aléatoirement de causer des dommages collatéraux...

Or la médecine ne tient (vraiment) pas du hasard. Ma thèse vise justement à créer des structures autour de cette molécule pour la «guider» vers la zone malade. Au moyen de la chimie, ces modifications agissent comme un GPS pour que

la «molécule-médicament» ne s'arrête qu'à proximité des cellules cancéreuses. Ainsi, elle ne «s'allumera» et ne sera toxique que pour les tumeurs. Selon les types de cancers, ces structures sont également ajustables pour être le plus efficace possible. Je travaille enfin à rendre le mélange soluble dans le sang, facile à utiliser et à manipuler pour le médecin.

À terme, l'objectif est de fournir au personnel soignant des molécules parfaitement identiques pour lutter contre un même cancer. Ainsi, chaque patient sera traité de la même manière, sans risquer de devoir modifier les doses ou les temps d'exposition. Travailler sur la photothérapie dynamique, c'est s'inspirer d'un principe ancestral et l'adapter aux besoins médicaux actuels: voilà une thèse qui en vaut largement la chandelle. —

CONCOURS

Ma thèse en 180 secondes

Prochaine session au printemps 2018

www.unige.ch/~mt180

NOMINATIONS

MARIE-CLAUDE AUDÉTAT

Professeure associée
Faculté de médecine
Département de santé et
médecine communautaire

Marie-Claude Audébat effectue des études de psychologie à Lausanne et à Neuchâtel. Après avoir travaillé comme psychologue pendant une quinzaine d'années, notamment en pratique privée et en soins palliatifs à La Chaux-de-Fonds, elle part développer son expertise professionnelle en éducation médicale à la Faculté de médecine de Montréal (Canada), où elle assume par la suite les fonctions de directrice du développement professoral et de responsable de la recherche en éducation médicale, ainsi que professeure adjointe de clinique. Titulaire d'un PhD en sciences biomédicales et d'une maîtrise de recherche en pédagogie médicale, elle rejoint en 2014 la Faculté de médecine de l'UNIGE, au sein de l'Unité des internistes généralistes et pédiatries (UIGP) et de l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (Udrem). Ses domaines de recherche se concentrent sur le rai-sonnement clinique et sur la formation pédagogique des cliniciens enseignants. Elle enseigne régulièrement aux niveaux pré- et postgradués, ainsi que lors de collaborations avec d'autres universités - Strasbourg, Bruxelles, ou Marrakech notamment.

AGOSTINO MATTEI

Professeur titulaire
Faculté de médecine
Département de chirurgie

Agostino Mattei obtient en 1995 un diplôme de médecine de l'Université de Bâle, complété en 2003 par un titre de spécialiste en urologie et chirurgie urologique, puis d'un MBA de l'Université de Saint-Gall. Membre de la Société européenne d'urologie, le spécialiste exerce

à l'Hôpital universitaire de Berne (1998-2006), puis à l'Hôpital cantonal de Lucerne où il dirige le département d'urologie. Spécialiste de chirurgie robotique, il introduit cette technologie au sein de l'institution lucernoise à des fins cliniques et de formation. Il travaille également comme consultant auprès de l'Hôpital cantonal de Saint-Gall et du CHUV. Il est par ailleurs médecin consultant au Service d'urologie des HUG depuis 2012. Agostino Mattei est nommé privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2013. Ses recherches concernent la chirurgie robotique, en particulier dans le cas du traitement du cancer de la prostate, et la lymphadénectomie.

**DÉPARTS
À LA RETRAITE****CLAIRE FOREL**

Professeure associée
Faculté des lettres
Département de linguistique

Claire Forel intègre la Faculté des lettres pour y étudier la linguistique saussurienne et la sémiologie. D'abord étudiante puis assistante, elle est ensuite nommée chargée d'enseignement et enfin professeure associée à la Faculté des lettres et à l'Institut universitaire de formation des enseignants (IUFE). Durant toute sa carrière, elle s'est évertuée à préserver et à promouvoir l'approche saussurienne du langage au sein de notre Université et au travers de son enseignement de linguistique anglaise. Elle organise différents colloques et séminaires autour de Saussure et Chomsky, ces deux linguistes desquels l'école genevoise s'est totalement imprégnée. Claire Forel œuvre enfin pour faire baptiser l'une de ses salles d'Uni Bastions «Auditoire Ferdinand de Saussure», inaugurée en 2016.

RUGGERO CRIVELLI

Maître d'enseignement
et de recherche
Faculté des sciences
de la société
Département de géographie
et environnement

Ruggero Crivelli effectue ses études à l'UNIGE où il obtient une Licence en géographie en 1976 et un Doctorat en sciences économiques et sociales, mention géographie en 1986. Assistant puis maître-assistant, il est nommé, en février 1992, maître d'enseignement et de recherche. L'aménagement du territoire, la géographie sociale et de la population ainsi que la géographie historique des Alpes font partie de ses enseignements-phares. Il dirige de très nombreux travaux: mémoires de licence, de master et de doctorat ainsi que des projets de recherche. De plus, il prend une part active à la mise en place et à la coordination de formations de 3^e cycle et postgrade dans le domaine de la territorialité. Ruggero Crivelli est en outre membre de nombreux comités et sociétés de géographie ou de géographie alpine, en plus d'être sollicité pour des expertises au plan local qu'international.

PIERRE ALLAN

Professeur ordinaire
Faculté des sciences
de la société
Département de science
politique et relations
internationales

Pierre Allan est détenteur d'une double Licence en sciences économiques et en sociologie de l'Université de Lausanne. Il poursuit avec un Doctorat en science politique de l'ancien Institut universitaire des hautes

études internationales (actuel IHEID) où il enseigne, ainsi qu'à Zurich, à Berkeley et à Stanford.

Nommé professeur ordinaire dès 1984, il enseigne les méthodes en science politique, puis la théorie et l'éthique des relations internationales. On lui confie la fonction de doyen de la Faculté des sciences économiques et sociales, entre 2001 et 2007. Il est également professeur invité à Berkeley, à Berlin, à Paris et à Prague.

Président de l'Association suisse de science politique, il fonde le *Swiss Political Science Review* dont il a été le premier rédacteur. Il est par ailleurs membre des comités exécutifs de l'International Political Science Association et du European Consortium for Political Research. Auteur, coauteur ou coéditeur de neuf ouvrages ainsi que de nombreux articles, le professeur poursuit ses recherches sur la paix juste et le Global Care. Pierre Allan accède à la fonction de professeur honoraire.

ANSELM WISKOTT

Professeur associé
Faculté de médecine
Clinique universitaire
de médecine dentaire

Anselm Wiskott obtient son diplôme fédéral en médecine dentaire à Genève, en 1977. Après trois ans de pratique privée et de recherche, il soumet son doctorat, consacré à l'analyse automatisée de courbes de polarisation. Il part ensuite aux États-Unis où il décroche un Master of Science en parodontologie de l'Université du Michigan en 1982, puis sept ans plus tard, un Master of Science in Dentistry en prothèse fixe de l'Université de Washington. De retour à Genève en 1991, il enseigne et pratique la médecine dentaire à la Faculté de médecine. Spécialiste des prothèses fixes et des biomatériaux, il dirige depuis 2005 le laboratoire des biomaté-

riaux, qu'il développe selon plusieurs axes: la résistance des matériaux de prothèses dentaires, la réponse des tissus osseux aux charges mécaniques et le développement de structures destinées à la régénération tissulaire. Nommé privat-docent en 1998, il est promu professeur associé en 2013. Anselm Wiskott se voit en outre confier la direction du Département de réhabilitation oro-faciale de la Clinique universitaire de médecine dentaire jusqu'en 2017.

DÉCÈS

SATOHIRO TAJIMA

Post-doctorant
Faculté de médecine
Département de neurosciences fondamentales

Satohiro Tajima a démarré sa carrière scientifique en ingénierie à l'Université de Tokyo, jusqu'à l'obtention de sa thèse en 2013. Il s'est ensuite consacré aux neurosciences, domaine dans lequel il avait démarré plusieurs projets depuis 2009. À l'issue de sa thèse, il rejoignit le Laboratoire de neurosciences computationnelles à l'institut Riken à Tokyo pour y entamer un postdoc sur la détection des états de conscience dans le cortex. Un an plus tard, il intégra le Département des neurosciences fondamentales de l'UNIGE, où il produit 18 publications majeures dans les domaines de la prise de décision, l'analyse de la dynamique corticale ou l'interpolation chromatique. Le post-doctorant était aussi un artiste sublime dont les créations trahissaient son insatiable désir d'explorer des questions profondes, celles auxquelles la science peine à répondre. Satohiro Tajima devait créer son laboratoire à l'Université de UC Davis en mars 2018 pour poursuivre une carrière qui s'annonçait hors norme.

l'agenda



EXPOSITION

DU 17 OCTOBRE 2017 AU 12 JANVIER 2018

LA VILLA D'HADRIEN, UN TRÉSOR ARCHITECTURAL

Au II^e siècle, l'empereur Hadrien fait bâtir une somptueuse demeure dans la ville de Tivoli, près de Rome. Couvrant une surface de 120 hectares, dont 40 sont encore visibles de nos jours, cette villa figure parmi les ensembles monumentaux les plus riches de l'Antiquité et est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Afin de faire découvrir ce joyau architectural au public, l'Unité d'archéologie classique de la Faculté des lettres organise

une exposition à Uni Carl Vogt, en collaboration avec le Laboratoire de construction et conservation de l'EPFL. Cette présentation met en perspective la genèse et la conception de ce projet architectural extraordinaire, tout en montrant son influence déterminante sur les architectes contemporains suisses et étrangers. Maquettes, moulages et dessins permettent aux visiteurs de voyager dans le temps et de déambuler à travers les jardins,

le théâtre ou encore les thermes de la résidence personnelle du premier des Romains.

La villa d'Hadrien à Tivoli - 1900 ans d'histoire

Ouvert lundi-vendredi: 7h30-19h
Vernissage le 16 octobre à 18h
Des visites guidées sont organisées.

Salle d'exposition de l'UNIGE, Uni Carl Vogt
www.unige.ch/-/hadrien

JEUDI 12 OCTOBRE

MÉDECINE – SÉMINAIRE

8h30 – **Leçons publiques des candidats au poste de professeur-e ordinaire ou associé-e en recherche translationnelle dans le domaine du cancer du sein ou de la prostate**
CMU, auditoire C150
Sylvia.Deraemy@unige.ch

UNIGE – JOURNÉE

9h – **Journée internationale**

Uni Mail
<http://unige.ch/-/journee-internationale/>

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE

12h15 – **Se rencontrer autour de la caméra. Réflexions méthodologiques et éthiques sur l'outil audiovisuel dans la recherche en géographie** par Marion Ernwein (Université d'Oxford)

Dans le cadre du cycle «Enjeux sociaux - Enjeux spatiaux»

Uni Carl-Vogt, salle B001
www.unige.ch/sciences-societe/geo/es2/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

CONFÉRENCE - DÉBAT
12h30 – **La police en quête de transversalité** par la prof. Mathilde Bourrier et l'assistante Leah Kimber (Institut de recherches sociologiques, UNIGE)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

ELCF – COURS PUBLIC

16h – **Regards sur l'Interculturalité - Le métissage, une fabrique d'interculturalité? Variations et combinaisons sur le penser métis** par Philippe Chanson (Laboratoire d'anthropologie prospective, Université de Louvain)

Uni Bastions, salle B104
www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

VENDREDI 13 OCTOBRE

UNIGE – CÉRÉMONIE

10h – **Dies academicus 2017**
En présence notamment de Svetlana Alexievitch (Prix Nobel de littérature) et Yadh Ben Achour (juriste, spécialiste de droit public et des théories politiques islamiques)
Uni Dufour, auditoire U600
www.unige.ch/rectorat/dies/

LETTRES – COURS PUBLIC

14h15 – **Écrivains arméniens d'URSS à l'époque de la Grande Terreur stalinienne: «papiers brûlés» et déportations** par Valentina Calzolari Bouvier (professeure, Unité d'arménien)

Bâtiment des Philosophes, salle Phil 204
www.unige.ch/lettres/meslo/unites/armenien/actualites

LUNDI 16 OCTOBRE

IEH2 – SÉMINAIRE

12h15 – Access to orphan drugs par Anne-Carole Baud (MLaw, doctorante UNIGE) et Jasmin Barman (Dr, Stadspital Triemli, Zurich)

HUG, salle 3-797, Bâtiment C, biblio ORL
 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil
www.unige.ch/medecine/ieh2/accueil/

HUG – COLLOQUE

12h30 – Introduction à la P-omique (analyse des valeurs p dans leur milieu naturel) par Thomas Perneger (professeur, chef du Service d'épidémiologie clinique, HUG)
HUG, salle 7A-8-739, Cluse Roseraie, 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil
 Sandrine.Rudaz@hcuge.ch

SCIENCES – COLLOQUE

12h30 – Topology of the Fermi surface wavefunctions and magnetic oscillations in metals par Leonid Glazman (professeur, Yale University, Department of Physics, United States of America)
École de physique, auditoire Stueckelberg
 Nathalie.Chaduiron@unige.ch

UNIGE – LETTRES – EXPOSITION

18h – Vernissage de l'exposition «La villa d'Hadrien à Tivoli»
Uni Carl Vogt, salle d'exposition de l'UNIGE
www.unige.ch/-/hadrien
 (lire page 12)

MAISON DE L'HISTOIRE – COURS PUBLIC
18h15 – «The Historians» Saison 2 - The Walking Dead par Youri Volokhine (maître d'enseignement et de recherche, Unité d'histoire et d'anthropologie des religions)

Uni Bastions, salle B106
www.unige.ch/rectorat/maison-histoire/activites/the-historians/

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – Trois couleurs: Rouge / rencontre avec Irène Jacob
 (K. Kieslowski, FR, PL, CH, 1994, Coul., 35 mm, 99', vo st fr)
 Valentine se retrouve chez le propriétaire d'une chienne qu'elle a blessée avec sa voiture. La jeune femme découvre alors un juge retraité, amer et misanthrope, qui espionne les conversations téléphoniques de ses voisins. La méfiance s'estompe entre eux et le juge finit par se confier sur son passé.

Tarif: 8 francs

Cinémas du Grütli, 16 rue du Général-Dufour
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/kieslowski/rouge

MARDI 17 OCTOBRE

IHEID – JOURNÉE D'INFORMATION

9h – Journée d'information de l'Institut de hautes études internationales et du développement

Maison de la paix, 2 chemin Eugène-Rigot
<http://graduateinstitute.ch/home/admissions/meet-us/open-day.html>

MAISON DE L'HISTOIRE

CONFÉRENCE - DÉBAT

12h15 – La gerboise et les Mille et une Nuits: un jeune Syrien en Italie et en France (1707-1709) par Bernard Heyberger (EHESS / École française de Rome)
Uni Dufour, salle U408
 Thalia.Brero@unige.ch

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE

14h30 – Des lasers pour contrôler l'atmosphère par le prof. Jean-Pierre Wolf (Section de physique, Faculté des sciences, UNIGE)
Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

UNIGE – CONFÉRENCE

18h – Peut-on mettre l'intelligence artificielle au service de l'humanité? par Jacques Attali (économiste et écrivain)
Uni Dufour
www.unige.ch/public/carrousel/prix-latsis/
 (lire page 16)

LETTRES – COURS PUBLIC

18h15 – Le pouvoir des prêtresses vu par les auteurs grecs par Sophie Gällnö (chargée d'enseignement, Unité de grec ancien)
Uni Bastions, salle B101

IRSE – CONFÉRENCE

18h15 – Les 95 thèses de Luther – que disent-elles vraiment? (en allemand*) par Theodor Dieter (Centre d'études œcuméniques de Strasbourg)
Uni Bastions, salle B111
www.unige.ch/theologie/irse/actualites/

MERCREDI 18 OCTOBRE

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

CONFÉRENCE - DÉBAT

16h15 – État social: quelles mises à jour pour demain? Gratuit, sur inscription via l'e-mail de contact
Uni Mail, salle MR060
www.unige.ch/formcont/caspolitiques/associales/cas-polso2018@listes.unige.ch
 (lire page 14)

JEUDI 19 OCTOBRE

LETTRES – MAISON DE L'HISTOIRE

COLLOQUE

9h30 – Résonance d'Haïti - histoire et poésie
Salle Denis de Rougemont, 2 rue Jean-Daniel-Colladon
<http://www.unige.ch/lettres/istge/unites/hco/actualites/>

ELCF – COURS PUBLIC

16h – Regards sur l'Interculturalité – Racisme et xénophobie: construction de l'autre et de l'étranger dans une perspective historique et psychosociale par Margarita Sanchez-Mazas (professeure, Section des sciences de l'éducation)
Uni Bastions, salle B104
www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

HUG – COLLOQUE

18h – Prise en charge multidisciplinaire des métastases osseuses
HUG, auditoire Gustave Julliard
www.hug-ge.ch/centre-cancers/formation-continue

VENDREDI 20 OCTOBRE

LETTRES – COURS PUBLIC

10h15 – La vulnérabilité en droit: droit à la vulnérabilité? par Nesa Zimmermann (assistante, Département de droit public, Law Clinic)
Uni Bastions, salle A 206
www.unige.ch/lettres/etudes-genre

MÉDECINE – SÉMINAIRE

12h15 – Stem Cells Seminars «Molecular mechanisms of cortical interneuron diversity and plasticity par le prof. Oscar Marín (MRC Centre for Neurodevelopmental Disorders, Centre for Developmental Neurobiology, King's College London, UK)
CMU, auditoire C02.2236.a (ex A250)
secretariat-ruizaltaba@unige.ch

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS
CONFÉRENCE

14h30 – Les partis populistes en europe et en Suisse. Comment peut-on expliquer leur succès? par le prof. Oscar Mazzoleni (Institut d'études politiques, historiques et internationales, UNIL)
Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

LUNDI 23 OCTOBRE

SOCIÉTÉ ROMANDE DE PHILOSOPHIE
CONFÉRENCE

18h15 – De la liberté sexuelle des Anciens comparée à celle des Modernes par Norbert Campagna (Université du Luxembourg). Dans le cadre du cycle des conférences «Question(s) d'éthique» organisé par le groupe genevois de philosophie
Uni Mail, salle 1170
www.unige.ch/lettres/philo/varia/groupe-genevois-de-philosophie/

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – Le hasard
 (K. Kieslowski, PL, 1987, Coul., 114', vostfr)
 Dans une gare de la Pologne des années 1970 se joue à trois reprises le destin de

Witek qui, en fonction d'un train qu'il prendra ou ratera, fera l'expérience de choix très différents: adhérer au Parti communiste, se convertir au catholicisme et devenir membre de l'opposition, ou devenir médecin et mener une vie tranquille.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit, place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/kieslowski/hasard

MARDI 24 OCTOBRE

FTI – CONFÉRENCE

12h15 – Séminaire Transius – Multilingual Legislative Drafting in Swiss Cantons: Burden or Blessing? par le prof. Felix Uhlmann (Centre d'études législatives, Institut de droit, Université de Zurich)
Uni Mail, salle MS150
<http://transius.unige.ch/fr/>

MAISON DE L'HISTOIRE

CONFÉRENCE – DÉBAT
12h15 – Les ambassadeurs des princes lointains à la cour de Louis XIV par Lucien Bély (Université Paris-Sorbonne)
Uni Dufour, salle 408
www.unige.ch/rectorat/maison-histoire/index.php?cID=171

IRSE – CONFÉRENCE

18h15 – Luther interprète de l'Écriture par Hans-Christoph Askani (professeur, Faculté de théologie)
Uni Bastions, salle B111
www.unige.ch/theologie/irse/actualites/

LETTRES – COURS PUBLIC

18h15 – Sacrée démocratie! Clisthène et les sanctuaires ruraux en Attique par Lorenz Baumer (professeur, Département des sciences de l'Antiquité)
Uni Bastions, salle B101

LETTRES – MAISON DE L'HISTOIRE
CONFÉRENCE

18h30 – Les sensibilités religieuses blessées par Jeanne Favret-Saada (directrice d'études honoraires, EPHE, Paris)
Uni Mail, salle MR060
www.shr-ge.ch
Aurore.Schwab@unige.ch

MERCREDI 25 OCTOBRE

SCIENCES – SÉMINAIRE

11h15 – Big Data and Big Science: from the LHC to personalized cancer treatment par Mireia Crispin Ortuzar (Dr, University of Cambridge, UK)
École de physique, grand auditoire A
<http://dpnc.unige.ch/seminaire/annonce.html>

FTI – SÉMINAIRE

12h15 – On the readiness of the localisation and translation technology industry to deliver accessible products par Silvia Rodríguez Vázquez (post-doctorante)
Uni Mail, salle 6020
Patrick.Beney@unige.ch



MERCREDI 18 OCTOBRE

L'ÉTAT SOCIAL FACE AUX RÉALITÉS DU TERRAIN

Mondialisation, nouvelles technologies, uberisation du travail, trajectoires professionnelles de moins en moins linéaires: tous ces paramètres remettent chaque jour en cause le fonctionnement de l'État social, en questionnant son adéquation aux nouvelles réalités du terrain. Lors d'une conférence-débat le 18 octobre, des experts de différents domaines aborderont les ajustements susceptibles de répondre aux enjeux sociétaux de demain. Cette conférence se tient dans le cadre du «CAS en politiques sociales: de la stratégie à l'action».

16h15 – État social: quelles mises à jour pour demain?

Uni Mail, salle MR060
 Sur inscription: cas-polsoc2018@listes.unige.ch
www.unige.ch/formcont/caspolitiquesociales

JEUDI 26 OCTOBRE

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE – DÉBAT
12h30 – Liens invisibles et réseaux de familiarité : une analyse des relations de voisinage par Maxime Felder et le prof. Éric Widmer (Institut de recherches sociologiques, UNIGE)
Uni Mail, salle 4393
unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

ELCF – COURS PUBLIC

16h – Regards sur l'Interculturalité – Parole et altérité: qu'est-ce que «le bon accent»? par Alexei Prikhodkine (chargé d'enseignement, École de langue et de civilisation françaises, UNIGE)
Uni Bastions, salle B104
www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

INFORMATIONS GÉNÉRALES

12 – 13 OCTOBRE – COLLOQUE

C. F. Ramuz, silence(s), bruit(s), musique(s)
 Organisé par la Faculté des lettres
Uni-Bastions, salle B111
Concert autour de Ramuz-Stravinsky, salle de la Bourse: jeudi 12 octobre à 19h30
www.unige.ch/lettres/framo/actualites/

25 – 27 OCTOBRE – COLLOQUE

Débattre du paysage. Enjeux didactiques, processus d'apprentissage, formations
 Conférence, tables rondes, communications, posters, présentations d'outils pédagogiques... Et rencontres entre universitaires, enseignants, étudiants, acteurs du paysage.

Tarif: 100 francs. Sur inscription.**hepia, 4 rue de la Prairie**www.unige.ch/portail-didactique-paysage/colloque/**26 – 27 OCTOBRE – COLLOQUE****Penser Dieu | Colloque annuel du Programme doctoral en théologie (CUSO) 2017**
Débats historiques et contemporains sur le Dieu des philosophes et le Dieu des Écritures**Sur inscription.****Notre Dame de la Route, 17 chemin des Eaux-Vives, Villars-sur-Glâne (Fribourg)**
www.unige.ch/theologie/actualites/penser-dieu-colloque-annuel-cuso-2017/**JUSQU'AU 14 NOVEMBRE 2017****FORMATION****Maitriser l'information:****une clé pour réussir vos études****Uni Mail, bibliothèque**www.unige.ch/biblio/fr/formation/maitriser-information/**29 – 30 NOVEMBRE – SYMPOSIUM****2017 Symposium on Careers in science: Academia and beyond****Tarif: 50 francs****Sur inscription jusqu'au 10 novembre.**
Campus Biotech, 9 chemin des Mines
<https://careersinscience.org/>**JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE 2017****FORMATION****Atelier EndNote****Bibliothèque (divers lieux à l'UNIGE)**www.unige.ch/biblio/fr/formation/ateliers-endnote/**JUSQU'AU 11 DÉCEMBRE 2017****FORMATION****Atelier Zotero****CMU, Sciences II, Uni Bastions, Uni Mail**www.unige.ch/biblio/fr/formation/ateliers-zotero/**FORMATION CONTINUE****3 ET 4 NOVEMBRE 2017 – SESSION****Développer un milieu de travail inclusif: management de la diversité et droits des LGBT**

Public: personne travaillant dans le domaine des ressources humaines, chef d'entreprise (ou de service) des secteurs public et privé, monde du syndicat et service de réinsertion dans le monde professionnel et toute personne qui souhaite améliorer ses connaissances dans ce domaine
Direction: Prof. Lorena Parini (Institut des études genre, Faculté des sciences de la société)
Tarif: 680 francs
www.unige.ch/formcont/diversite/

MARDI 7 NOVEMBRE 2017**CONFÉRENCE****18h30 – Tra giornalismo e litteratura:****Incontro con lo scrittore e giornalista****Paolo di Stefano** La conferenza è inserita nel programma autunnale dei corsi di lingua italiana della Formation Continue L'Italie langue culture et société
Direction: Prof. Francesca Serra (Faculté des lettres)**Uni Mail**fc-italie@unige.ch**JANVIER – NOVEMBRE 2018****CAS - Penser les risques pour mieux gérer les crises**

Public: personne travaillant dans les domaines de la sécurité, de la santé, de la protection de la population, des transports publics, des risques naturels et environnementaux, des services industriels et des secteurs de l'énergie, du tourisme, de l'organisation d'événements, des banques, des assurances, etc. Cadre ayant des responsabilités de management et gestion, de supervision d'équipe, de développement de stratégies, responsable hygiène, sécurité, environnement, membre des états-majors et des cellules de crise
Direction: Prof. Mathilde Bourrier, Prof. Claudine Burton-Jeangros (Faculté des sciences de la société, UNIGE) et Prof. Valérie November (directrice de recherche CNRS, Laboratoire techniques, territoires et sociétés, Université Paris-Est)
Tarifs: 7500 francs le CAS; 900 francs par module
<http://www.unige.ch/formcont/caspenserlesrisques/>
Geraldine.Moynat@unige.ch

27 JANVIER – 30 NOVEMBRE 2018**CAS - Droits de l'homme**

Public: responsable politique, parlementaire, membre du corps diplomatique, fonctionnaire, journaliste, membre d'ONG, défenseur des droits de l'homme et spécialiste de la coopération au développement, de l'aide humanitaire et des questions relatives aux réfugiés, et toute personne qui, par ses activités, est engagée dans la protection des droits de l'homme
Direction: Prof. Maya Hertig Randall et Prof. Michel Hottelier (Faculté de droit)
Tarifs: 5800 francs; 3200 francs (formation intensive)
<http://www.unige.ch/formcont/droitsdelhomme/>
fcdh@unige.ch

JANVIER – DÉCEMBRE 2018**CAS - Politiques sociales: de la stratégie à l'action**

Public: décideur et praticien de l'action sociale dans les secteurs privé et public, bachelier en sciences humaines et sociales, diplômé des professions sociales et de la santé, responsable d'administrations, d'entreprises, d'organisations professionnelles, enseignant, documentaliste et journaliste intéressé par ce domaine ainsi que toute personne appelée à prendre des décisions et/ou à les mettre en œuvre dans le champ des politiques sociales
Direction: Prof. Jean-Michel Bonvin (Institut de démographie et de socioéconomie, Faculté des sciences de la société)
Tarifs: 6000 francs le CAS; 2500 francs par module
<http://www.unige.ch/formcont/cassmmc/>
Emilie.Rosenstein@unige.ch

JANVIER – DÉCEMBRE 2018**CAS - Management de l'énergie**

Public: responsable des entreprises, administrations publiques et organisations internationales grandes consommatrices

d'énergie, chargé des questions énergétiques, collaborateur des programmes de réduction de la consommation d'énergie, des administrations cantonales et fédérales, des associations actives dans le domaine de l'énergie ou de l'environnement, chercheur et enseignant

Direction: Dr Catherine Cooremans (Faculté des sciences et Institut des sciences de l'environnement)

Tarifs: 7800 francs le CAS; 1800 francs par module
<http://www.unige.ch/formcont/managementenergie>
Cas-energie@unige.ch

FÉVRIER 2018 - FÉVRIER 2019**CAS - Santé mentale, migration et culture: évaluer et soigner**

Public: psychologue, psychiatre, médecin, infirmier, et tout professionnel des soins, engagés dans l'accueil, le suivi et la prise en charge de personnes migrantes ou réfugiées
Direction: Dr Betty Gogukian Ratcliff (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, UNIGE), Dr Saskia von

Overbeck Ottino (Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, HUG) et Prof. Jean-Nicolas Despland (CHUV et Université de Lausanne)
Tarif: 5200 francs
www.unige.ch/formcont/cassmmc/
CASSMMC@unige.ch

PRIX, BOURSES, APPELS À PROJETS**SUBSIDES SINERGIA – FNS**

Sinergia soutient la coopération entre deux et quatre groupes menant des recherches interdisciplinaires pionnières visant des percées scientifiques («breakthrough research»). Deux à quatre requérants peuvent soumettre ensemble une requête Sinergia. La durée des subsides est de 1 à 4 ans.

Délai de soumission: 1er décembre 2017

www.snf.ch/fr/encouragement/programmes/sinergia/Pages/default.aspx
sinergia@snf.ch

ANNONCER**VOS ÉVÉNEMENTS**agenda@unige.ch

T 022 379 77 52

www.unige.ch/agenda**Prochain délai****d'enregistrement:**

Lundi 16 octobre 2017



CONFÉRENCE

L'avenir de l'homme et l'intelligence artificielle par Jacques Attali

À l'occasion de la cérémonie en l'honneur des lauréats des Prix Latsis universitaires 2017, l'économiste et écrivain français Jacques Attali livrera ses réflexions sur l'intelligence artificielle lors d'une conférence grand public

Le développement d'une intelligence artificielle capable d'acquérir des connaissances, de raisonner, de décider et peut-être même un jour de prendre conscience de sa propre existence, pose de nombreuses questions sur l'avenir de nos sociétés. Est-elle une menace pour l'humanité ou une opportunité? Telle est la question qui sera abordée par Jacques

Attali à la suite de la cérémonie de remise des Prix Latsis universitaires 2017.

Jacques Attali a fondé plusieurs institutions internationales telles que la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, Action contre la faim, Eureka ou la fondation Positive Planet, dont il est le président. Cette dernière se concentre sur l'aide aux populations défavorisées à travers le monde en leur offrant un accès facilité à l'entrepreneuriat et aux services financiers. Elle a d'ores et déjà soutenu plus de 10 millions de micro-entrepreneurs.

Économiste de renommée internationale, Jacques Attali a conseillé le président français Fran-

çois Mitterrand pendant dix ans, ainsi que de nombreux leaders politiques et chefs d'entreprise à travers le monde. Il est également l'auteur de 67 ouvrages, vendus à 7 millions d'exemplaires et traduits en 22 langues.

MARDI 17 OCTOBRE

18h – Peut-on mettre l'intelligence artificielle au service de l'humanité?

Uni Dufour

www.unige.ch/public/evenements/prix-latsis/

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
 24 rue Général-Dufour
 1211 Genève 4
 lejournal@unige.ch
www.unige.ch/lejournal

Secrétariat, abonnements
 T 022 379 75 03
 F 022 379 77 29

Responsable de la publication
 Didier Raboud

Rédaction
 Alexandra Charvet, Jacques Erard,
 Claire Grange, Vincent Monnet,
 Anne-Laure Payot, Jonathan Steimer,
 Melina Tiphticoglou, Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
 CANA atelier graphique sàrl

Mise en page
 Jeremy Maggioni
Impression
 Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
 9000 exemplaires

*Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source.
 Les droits des images sont réservés.*

PROCHAINE PARUTION
 jeudi 26 octobre 2017



**UNIVERSITÉ
 DE GENÈVE**